seul qui alimente les affaires, est mieux disposé à payer un peu plus cher.

L'avoine reste très ferme; les arrivages sont toujours restreints; soit que les stocks chez les cultivateurs soient épuisés, soit que l'on ne veuille pas vendre avant le printemps, il n'y en a pas en offre en dehors des quelques milliers de minots qui sont actuellement en élévateurs. Il ne faut pas compter sur l'avoine de Manitoba avant que les cours se soient élevés bien au-dessus du niveau actuel, car les prix à Winnipeg sont supérieurs de plusieurs centins par minot, à ce que représentent, fret payé, les cours actuels de notre marché. Les commerçants, ici, sont assez indifférents à l'absence de demande pour l'exportation, le marché local étant actuellement suffisant pour maintenir les stocks en mouvement. On nous rapporte la vente, hier, d'un char de No 2 à 39c, ce qui nous paraît un prix un peu fort, mais 38½ peut facilement s'obtenir pour cet article, tandis que le No 3 à 37c ne se rencontre pas facilement.

Aucun mouvement à signaler dans les pois dont les cours sont, en conséquence, purement nominaux. Il n'y a guère qu'une hausse assez forte sur le blé d'inde qui puisse relever cet article en lui donnant de la demande pour l'élevage en Europe.

L'orge a encore de la demande pour le marché local et elle se raffermi; le cours de 43c. est actuellement le plus bas praticable et encore, à ce cours, on ne trouve que de l'orge de l'année dernière, dans les élévateurs; l'orge de la récolte de 1893 coûterait plus cher à livrer ici.

Le sarrazin reste dans les prix de 50 à 52c par lots de char avec un mouvement assez lent.

Les farines restent dans le même état de somnolence qu'auparavant. La boulangerie obtient même pour ses achats au jour le jour, des réductions sur les cours nominaux que nous cotons; réductions qui varient, naturellement, suivant les circonstances de chaque cas en particulier et qui, par conséquent ne nous permettent pas de baser nos cotes sur les prix réellement pratiqués.

Les farines d'avoine et les issues sont encore fermes, sans changement notable dans les cours.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 50 à 0 60
Blé du Manitoba, No 1 dur.	0 69 à 0 71
" " No 2 dur.	0 67 à 0 68
" " No 3 dur.	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 37 à 0 39
Blé d'inde, en douane.	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 62 à 0 64
Pois, No 1.	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).	0 87 à 0 68
Orge, par minot.	0 43 à 0 45
Sarrazin, par 50 lbs	0 50 à 0 52
Seigle, par 56 lbs	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver	\$3 70 à 3 90
Patente du printemps	3 75 à 3 90
Patente Américaine	5 20 à 5 50
Straight roller	3 00 à 3 25
Extra	2 75 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité)	3 60 à 3 70
Forte du Manitoba	3 45 à 3 60

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 50 à 1 60
Superfine	1 20 à 1 30

Farine d'avoine standard, en barils	4 15 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 25 à 0 00
Avoine roulée en barils	4 25 à 0 00
Etats-Unis et Canada min.	107,226,00
Europe et en route pour l'Europe	93,160,00
Australie (entrepôts)	1,951,000
Total	192,337,000

Les marchands qui auraient besoin de son et de gru devraient s'adresser à MM. E. Durocher & Cie, agents de moulins à farine, No 97 rue des Commissaires, qui peuvent disposer d'une quantité considérable de ces produits ainsi que de toutes sortes de farines. Ils peuvent consigner, soit au char, soit en moindre quantité, à toutes les stations.

MARCHÉ DE DÉTAIL

Les marchés de la ville, d'ici à ce que la rive sud puisse nous envoyer ses grains par le pont de glace, seront maigrement approvisionnés de grains; ce qui s'y présente se vend à des prix fermes.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 90c à 95c par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 70c par minot, et le blanc 72½c.

Les pois No. 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de 90 à \$1.00 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.25 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

La demande de beurre de beurrieres pour la consommation locale est plus active depuis quelques jours et les commerçants, maintenant que les beurriers ont vendu tout ce qu'ils avaient, tiennent des prix de plus en plus fermes; le cours de 25c est le cours régulier, à la tinette, pour tout ce qui est de choix; tandis que les beurres d'été bien conservés valent de 23 à 24c. Les produits des beurrieres d'hiver sont en très petite quantité sur le marché et n'affectent pas les cours.

Les beurres de ferme, de bonne qualité, sont toujours rares et l'on obtient assez facilement de 22 à 23c pour les premières qualités des townships, lorsqu'on a pu s'en procurer. Les secondes qualités valent de 20 à 21c.

On vend aux détailliers les beurres de l'Ouest aux prix de 20 à 22c en tinettes ou plus gros paquets et de 21 à 22c en rouleaux. Les beurres de Kamouraska valent 20c facilement.

FROMAGE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le mouvement d'exportation est bon pour la saison, les détenteurs ont fini par décider les acheteurs anglais à payer les prix demandés et les stocks restés après la clôture de la navigation s'écoulent facilement. Dans l'Ouest, on paraît encore attendre de plus hauts prix; mais pour ce qui est en stock à Montréal le prix de 11 à 11½c pour le fromage de l'Ouest permet de faire des affaires. Les dernières ventes de petits

lots consignés de fromage de la province ont été faites à 10½c.

Le détail paie de 11½ à 12c pour les meules ordinaires et de 12 à 12½c pour les petites meules.

ŒUFS.

Le marché local est plus actif, les œufs chaumés de Montréal se vendent facilement à 17c. et ceux de l'Ouest à 16c. en lots ordinaires. Les œufs d'automne, mirés valent de 18 à 20c. et les œufs frais, toute espèce de prix.

POMME DE TERRE

Les pommes de terre valent aujourd'hui en lots de char, en gare, de 57½ à 60c. On les détaille par 10 à 25 poches, livrées, aux prix de 70 à 75c. par 90 lbs.

A Boston, les Hébrons valent de 68 à 70c. le minot, les Roses, de 60 à 63c. La demande est bonne et les prix sont fermes.

FRUITS

Bonne demande pour toutes sortes de fruits frais: les pommes sont très fermes et en hausse. Les fruits de la Floride arrivent, malheureusement, en mauvais état et les ventes aux enchères se font à bas prix, mais ce qui est en bonnes conditions s'enlève rapidement à des prix élevés.

HARICOTS.

Marché assez calme; l'offre est abondante et les prix faciles. On peut acheter des haricots blancs aux prix de \$1.20 à \$1.25; les détailliers paient de \$1.25 à \$1.35.

PORCS EN CARCASSES

Marché actif pour les porcs en carcasses; mais comme la température est favorable, les arrivages ont considérablement augmenté et les prix ne sont pas très fermes. On peut coter, ici, par lots de char, de \$6.40 à \$6.45; par plus petits lots, de \$6.50 à \$6.75.

VOLAILLES ET GIBIER

La volaille est en grande demande et les prix, comme d'habitude à la veille de Noël, sont en hausse. On vend les poulets couramment de 8 à 9c la livre; les canards de 9 à 10c et les dindes 11 à 11½c.

Il est probable que ces prix vont encore augmenter jusqu'à la fin de la semaine prochaine.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES.

A Boston on cote :
 Choix à fancy en grosses balles..... \$17 00 à \$18 00
 Choix à fancy en petites balles..... 16 00 à 16 50

Beau à bon	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire	12 00 à 13 00
Mêlé	10 00 à 13 00
Paille de seigle	13 00 à 13 50
" d'avoine	8 00 à 8 50

Arrivages de la semaine 381 chars de foin et 27 chars de paille; semaine précédente 410 chars de foin et 35 chars de paille.

Le foin de choix se tient assez bien et a une bonne demande; mais les foins communs et inférieurs sont très faibles, avec beaucoup de stock invendu. Sur les arrivages de la semaine, 141 chars étaient destinés à l'exportation.

A Montréal le foin pressé en gros est tranquille aux prix de \$8.50 à \$9.00 la tonne. A la campagne, on tient les prix trop élevés pour permettre aux exportateurs d'opérer avantageusement. L'exportation par Boston à New-York coûte de 50c à \$1 de plus et il faut bien que les exportateurs déduisent cela sur les prix qu'ils paient.